



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Le pétrole : une ressource stratégique* / Philippe Copinschi
éd. la Documentation française, 2012
cote : 58.574**

Il faut recommander à ceux qui veulent comprendre le monde du pétrole cet ouvrage court (140 pages), mais complet et très didactique consacré à l'une des ressources indispensables au développement des économies contemporaines, à juste titre qualifiée de "stratégique".

Le livre débute par une description simple mais précise de la formation du pétrole et du gaz (méthane) qui permet de rappeler qu'il s'agit d'une ressource naturelle, constituée à partir d'éléments végétaux ou organiques alluvionnaires transformés par la chaleur et la pression au cours de millions d'années à la faveur des mouvements terrestres. Cette première partie décrit également les usages du pétrole, source d'énergie et matière première, dans l'industrie en particulier la pétrochimie.

Les trois chapitres suivants relatent l'histoire récente du pétrole, réinventé par les Américains au milieu du XIX^e siècle longtemps après les Mésopotamiens, pour servir à l'éclairage. L'invention du moteur à explosion a été la seconde chance du pétrole, qui deviendra vraiment une ressource stratégique à partir de la Première Guerre mondiale. Parallèlement, l'industrie s'organise, se renforce et se concentre, au point de susciter des législations anti trust aux États-Unis.

En France, les accords entre Alliés conclus après la Première Guerre mondiale vont doter le pays d'actifs pétroliers en Irak qui vont être confiés à la Compagnie Française des Pétroles, créée à cet effet. De la même manière, sera créée après la Seconde Guerre mondiale le Bureau de Recherches Pétrolières, destiné à explorer l'Algérie et l'Afrique subsaharienne, et qui deviendra Elf Aquitaine dans les années soixante, avant sa fusion avec Total en l'an 2000.

Les grandes compagnies pétrolières internationales verront leur apogée dans les années soixante, les États producteurs remettant en cause leur suprématie en créant l'OPEP en 1960 puis en nationalisant le secteur pétrolier dans les années soixante-dix. Les États voulaient fixer eux-mêmes le prix du pétrole et modifier le partage de la rente avec les compagnies. À l'occasion de la guerre entre Israël et ses voisins en 1973, les États producteurs du Moyen-Orient décidèrent d'augmenter les prix de 70% et menacèrent de





Académie des sciences d'outre-mer

réduire la production de 5% par mois, provoquant ainsi le premier choc pétrolier, et obligeant les pays consommateurs à réduire leurs importations et à se tourner vers de nouveaux fournisseurs et d'autres formes d'énergie. Le pétrole était devenu une arme politique.

De nouvelles ressources ont été explorées, en Mer du Nord, mais aussi dans d'autres continents. Pour les pays consommateurs, le mot d'ordre était la diversification. Pour les compagnies internationales, le salut venait de l'exploration de ces nouvelles ressources, compensant par la technologie et leurs capacités financières la fermeture de l'accès aux réserves historiques.

La période la plus récente a été marquée par la concentration des grandes compagnies internationales et la financiarisation des marchés de commodités à laquelle le pétrole n'a pas échappé.

Quel est l'avenir du pétrole? Certains voudraient le voir disparaître du bouquet énergétique, lui reprochant son caractère non renouvelable et polluant. La réalité est qu'il sera difficile de se passer du pétrole - et du gaz - dans les vingt à trente prochaines années, compte-tenu de l'augmentation de près de cinquante pour cent de la demande d'énergie, sous le double effet de l'accroissement de la population et de la croissance économique. Aucune source d'énergie primaire ne pourra remplacer dans ce délai les énergies fossiles, même s'il est souhaitable et opportun de développer encore davantage les énergies renouvelables. Toutefois, les énergies fossiles doivent être utilisées plus efficacement tout en étant plus respectueuses de l'environnement.

Le débat sur le "peak oil" ou plafonnement de l'offre de pétrole n'est pas esquivé dans l'ouvrage. Ce n'est pas une question de réserves : historiquement, plus la consommation d'hydrocarbures a été élevée, plus les ressources restantes se sont accrues, en particulier tout récemment avec les ressources non conventionnelles (gaz de schiste, sables bitumineux, par exemple). Le problème est de savoir à quel prix le monde contemporain est prêt à développer ces ressources pour les transformer en réserves exploitables, alors que le monde est menacé par le changement climatique. C'est tout l'enjeu du débat très actuel de la transition énergétique, et des solutions doivent être imaginées rapidement à l'échelle de la planète, et pas seulement à celle d'un pays ou d'une région. Les discussions sur cette question, pour l'instant stériles, au sein des instances des Nations Unies ne sont pas de bon augure alors que le sujet est prioritaire.

Hubert Loiseleur des Longchamps